

Le Palais enchanté

Auteur : Lagrange (de) (J.)

Responsable du projet : Ligier-Degauque, Isabelle

Intervenant : Transcription (mémoire de) Arrivé, Valentine

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Acteurs

LE PALAIS ENCHANTÉ

Opéra-comique en un acte,
Avec un divertissement,
Représenté à la Foire Saint-Germain en 1734,
par M. de La Grange

Acteurs

Roger , *chevalier errant amant de Clorinde*

Clorinde , *amante de Roger*

Urgande , *magicienne*

Pierrot , *écuyer de Roger*

Trois démons *sous la forme des grâces*

Cinq démons caractérisés

Un maître d'hôtel

Troupe de chevaliers et de dames enchantés

La scène est au-devant du palais d'Urgande.

Roger apprend à Pierrot qu'il est en quête de Clorinde, sa maîtresse, qu'il sait être dans le palais.

PIERROT

Cela me paraît bien hasardé

, dit Pierrot.

Air :

[Quand] Moïse [fit défense]

Toute femme sait l'usage
De changer, de rechanger
Comme un papillon volage
Qui se plaît à voltiger.
Dans sa course trop rapide
La raison n'est pas son guide
Et du jour au lendemain
Elle fait bien du chemin.

Roger l'assure que Clorinde est dans le palais qu'il voit et dans lequel il va entrer malgré la magicienne par la vertu d'une baguette que lui a donnée Merlin. Il laisse son écuyer à la porte et entre.

Pierrot va chercher à manger pendant que son maître va se chamailler.

Urgande qui reconnaît Pierrot pour l'écuyer de Roger le cajole sur sa bonne mine et lui offre tout ce qu'il pourra souhaiter. Il accepte la proposition, demande l'opulence et reçoit une bourse. Urgande veut lui faire encore quelque présent et fait passer en revue devant lui ses démons, qui lui présentent l'un une robe de procureur, l'autre celle d'un médecin, un troisième veut le faire partisan. Il est refusé par ce couplet :

[URGANDE]

Air :

Les sept sauts

Sans science
Le faquin s'avance,
Un moment
L'élève au firmament
Mais il risque diablement
De faire publiquement
Un saut [deux sauts, trois sauts, quatre sauts,
Cinq sauts, six sauts,
Sept sauts.]

Il refuse d'être courtisan, poète et enfin choisit par le conseil d'Urgande, le métier des armes. On l'habille de pied en cap en héros, prêt à affronter les plus grands dangers. Il s'arrête tombant presque d'inanition.

Le maître d'hôtel d'Urgande lui propose les mets les plus exquis en récit seulement. Pierrot le chasse et tombe. Il se relève avec peine.

Roger qui le prend pour son rival veut le faire dégainer. Pierrot fait le ferragus assez mal à propos pour se faire donner sur les oreilles. Se voyant l'épée à la gorge, il jette son casque et se découvre à Roger, à qui il raconte ce qui lui est arrivé avec Urgande et les promesses qu'elle lui a faites. Roger le désabuse, lui fait quitter ses armes et le quitte lui-même pour faire une nouvelle recherche de Clorinde.

Pierrot reproche à Urgande qu'elle l'a trompé et lui apprend que son maître a une baguette qui lui donnera bien du fil à retordre. Elle veut se sauver à la vue de Roger qui l'arrête. Elle fait paraître des monstres qui s'en retournent avec leur courte honte.

Urgande pour dernière ressource met les œuvres des diables sous la forme des grâces qui vantent en vain leurs propres charmes. Roger d'un coup de baguette leur fait reprendre leur figure naturelle et ils s'enfuient comme de beaux diables.

Urgande, au désespoir, veut aller remplir son palais de carnage et d'horreur. Autre coup de baguette qui l'envoie trouver ses diables.

Le palais se détruit. On voit à sa place une grotte où sont plusieurs dames et chevaliers enchaînés, entre autres Clorinde.

Sixième et dernier coup de baguette qui détruit l'enchantement. Actions de grâces au libérateur, surtout de la part de Clorinde, qui épouse son chevalier pour le récompenser de ses peines.

PIERROT

air :

Grimaudin

Avant que l'hymen nous éclaire
De son flambeau
Ses apprêts ont de quoi nous plaire,
Rien n'est si beau,
Mais à l'approche de ce dieu
L'amour souvent nous dit adieu.

Clorinde invite ses camarades d'infortune à célébrer le triomphe de leur libérateur.

VAUDEVILLE

Voir une beauté qui sait plaire
Loin des yeux d'une grand-mère,
Mettre à profit un doux moment,
C'est l'effet du tempérament.
Mais la voir dans un tête-à-tête
Repoussant la tendre fleurette,
Refusant les vœux d'un amant,
C'est l'effet d'un enchantement.
Voir un mari sexagénaire,
Toujours jaloux à l'ordinaire,
Faire sentinelle en dormant,
C'est l'effet du tempérament.
Mais le voir plein de complaisance

Souffrir que sa femme l'avance
Dans un trop tendre engagement,
C'est l'effet d'un enchantement.
Voir à Paris un petit-mâitre
Se vanter partout de soumettre
Toutes les beautés aisément,
C'est l'effet du tempérament.
Mais le voir dans une amourette
Rendre sa langue assez discrète
Et la ménager prudemment,
C'est l'effet [d'un enchantement.]
Voir un Gascon dans la disette,
Le ventre creux, la bourse nette,
Se promener effrontément,
C'est l'effet [du tempérament.]
Mais le voir après un long jeûne
Par une honte peu commune
Manger son dîner sobrement,
C'est l'effet [d'un enchantement.]
Voir un Normand à toute outrance
Pour soutenir ce qu'il avance
Faire procès à tout venant,
C'est l'effet [du tempérament.]
Mais le voir d'un esprit tranquille,
À la décision docile,
N'appeler pas d'un jugement,
C'est l'effet [d'un enchantement.]
Voir une jeune et belle actrice
Au spectacle dans la coulisse
Se montrer sans ménagement,
C'est [l'effet du tempérament.]
Mais la voir sans cesse craintive,
Sur son humeur trop attentive,
Se composer modestement,
C'est [l'effet d'un enchantement.]
Voir un auteur pour son ouvrage,
Du public volant le suffrage,
N'en craindre point l'événement,
C'est [l'effet du tempérament.]
Mais le voir, sans aucun murmure,
Toujours soumis à la censure,
Recevoir l'avis sagement,
C'est [l'effet d'un enchantement.]
Voir une veuve en son jeune âge

Avide encor du mariage
Prendre un nouvel engagement,
C'est l'effet [du tempérament.]
Mais la voir aux larmes réduite,
Par la seule vertu conduite,
Refuser les vœux d'un amant
C'est [l'effet d'un enchantement.]
Voir une femme jeune et belle
Au front d'un mari qui l[a] harcèle
Donner un certain ornement,
C'est [l'effet du tempérament.]
Mais la voir en chaste Lucrece
Soumise à l'austère sagesse
Suivre ses lois exactement,
C'est [l'effet d'un enchantement.]
Voir le redoutable parterre
D'une pièce qui sait lui plaire
Faire l'éloge hautement,
C'est l'effet de son jugement.
Mais dans une autre qui l'ennuie
Le voir rempli de courtoisie,
Donner son applaudissement,
C'est l'effet d'un enchantement.